

L'école à bord

Depuis avril 2009, Cécile, Eric et leurs trois enfants, Kenya, 11 ans, Sidney, 9 ans et Syr Daria, 7 ans, voguent à travers l'océan Pacifique sur « LET IT BE », un catamaran de 46 pieds.

En 2008, après avoir suivi des cours de voile, loué des voiliers en tous genre, adapté notre projet au jeune âge de nos enfants et ignoré les mises en garde de tous les timorés, nous étions prêts. Il ne restait plus qu'à trouver un bateau. Nous avons donc acheté un catamaran en Martinique et nous avons largué les amarres en 2009, bien décidés à rejoindre la Nouvelle-Zélande. Nous avons traversé les Caraïbes sans rencontrer de pirates, emprunté le canal de Panama sous une chaleur de plomb, visité l'archipel des Galapagos, où l'on a pu nager avec les lions de mer et toucher les tortues géantes. Le vent nous a ensuite poussé sur les 6000 km qui nous séparaient de la Polynésie. Certes, aux Gambier, nous avons été très chaleureusement accueillis mais le mythe des vahinés fines et élancées a pris un petit coup de vieux au passage. Nous avons hiverné aux Marquises où, fort heureusement, nous n'avons pas rencontré le moindre cannibale déclaré, mais seulement un peuple fier de ses origines, hospitalier à l'extrême et à la culture réellement originale.

Après plus de 12 mois de voyage, nous pouvons faire un bilan très positif de notre projet. Notre nouvelle vie de vacanceurs nous convient et, même si les bancs d'école ne sont plus qu'un vague souvenir pour nos enfants, l'enseignement à bord reste de haut niveau grâce aux efforts conjoints de Cécile et de l'EAD.



INTRODUCTION

Nous avons quitté la Martinique en avril 2009, à bord de « LET IT BE », notre magnifique catamaran blanc et rouge. Depuis,



• La famille Laruel

nous avons passé le canal de Panama et traversé le Pacifique de part en part, tout en assurant la scolarité de nos 3 enfants : Kenya, 11 ans, Sidney, 9 ans et Syr Daria, 7 ans. Après 18 mois de mer, nous voulions vous faire part de notre expérience.

UNE CONTRAINTE

D'emblée, il me faut divulguer une mauvaise nouvelle pour les optimistes qui envisagent de prendre un long congé et qui ont des enfants en âge d'école : l'EAD (Ecole à Distance) ne peut être prise à la légère, ni par les adultes, ni par les enfants. Le matériel pédagogique est de grande qualité mais, c'est le moins que l'on puisse dire, assez volumineux. Si l'on désire assurer une scolarité sérieuse, l'école à bord est certainement la plus lourde contrainte d'un tourdu-mondiste. À moins d'avoir enfanté une brochette de surdoués, ne pensez pas vous en tirer en y consa-



• Le passage du canal de Panama

cite magistralement aux enfants émerveillés par tant de savoir. Au terme de chaque module, les enfants effectuent un devoir que

● Syr Daria, Sydney et Kenya à Bora Bora



crant deux heures par-ci, par-là, quand il fait mauvais... surtout si vous partez pour plusieurs années avec plusieurs enfants.

LA LOGISTIQUE

En Belgique, il existe un organisme appelé **EAD** (Ecole à distance) destiné aux parents qui ne souhaitent ou ne peuvent mettre leur progéniture à l'école. Ce service de la Communauté française met à disposition des cours qui, s'ils sont suivis régulièrement et avec succès, permettent aux enfants d'obtenir un diplôme tout-à-fait homologué. Les matières sont comme d'habitude le français, les maths, le néerlandais et l'histoire-géo. Il n'y a pas de cours de morale, mais les enfants peuvent compter sur leur père pour leur dispenser des conseils éclairés (dont, curieusement, ils préfèrent en général se passer !).

Mais revenons à nos moutons : les matières sont divisées en modules. Normalement, l'EAD nous envoie un module par semaine et par individu, que Cécile expli-

nous renvoyons afin qu'ils soient corrigés. Lorsque les devoirs parviennent à l'EAD, cela enclenche l'envoi des modules suivants.

Etant donné que nous changeons de place continuellement et que nous sommes souvent en des endroits peu ou mal desservis par la poste, cette technique d'envoi hebdomadaire n'est pas réaliste (et, de toutes façons, l'EAD n'envoie pas de cours hors de Belgique). Malgré nos suppliques, l'administration n'a pas voulu modifier ses procédures si ce n'est l'envoi d'un premier lot de 3 mois qui nous a servi de fond de roulement.

Nous avons trouvé en Belgique des amis dignes de confiance qui servent d'aiguillage : l'EAD leur envoie le courrier, ils l'accumulent et nous transmettent les colis lorsque nous les informons de notre position (et surtout des endroits où l'on reste suffisamment longtemps et où l'on peut recevoir du courrier). Malgré cette technique très affûtée, nous avons quand même passé des semaines entières à attendre des colis dans les endroits les plus improbables. À titre d'information, il faut en moyenne 6 semaines pour recevoir un colis aux Marquises (mais ça peut varier de 3 à 4 semaines). De notre côté, nous scannons puis transmettons les devoirs des enfants par e-mail, lorsque nous avons accès à Internet. Pourquoi

ne scannons-nous pas tous les documents, sans passer par la poste ? D'une part, Internet reste fort limité dans le Pacifique Sud et d'autre part, la quantité de matière est telle qu'il nous faudrait des semaines pour tout imprimer à bord (il faut compter environ 20 kg de papier recto/verso par enfants et par an).

LA MÉTHODE

Contrairement à nos pronostics, nous n'avons pas trouvé rapidement la méthode adéquate. Nous avons procédé par essais/erreurs avant de trouver ce qui nous semble désormais être une bonne formule, bien que, en toute objectivité, les paramètres sont si nombreux qu'il n'existe pas 'une' formule miracle, comme nous l'ont montré les autres bateaux que nous avons croisés et avec lesquels nous avons échangé nos expériences.

À ce sujet, il est intéressant de constater que nous n'avons pas encore croisé un seul bateau avec des enfants belges à bord mais seulement les Français suivant le **CNED**. Et, je peux vous garantir que l'EAD tient très bien la comparaison avec le CNED, tant sur le fond que sur la forme, à la grande surprise de nos 'prétentieux' amis français.

● Avec les tortues des Galapagos



Concernant la méthode, nous étions partis avec l'idée de laisser les enfants se gérer eux-mêmes le plus possible et de les 'guider' en quelque sorte. Comme nous avons 3 enfants dans 3 classes différentes, nous nous inspirions des écoles rurales où l'instituteur fait la classe pour tous le monde. Au départ, les enfants se mettaient autour de la table du carré et

L'école à bord

>>> Cécile passait de l'un à l'autre, au gré de leurs difficultés. Malheureusement, nous avons constaté que cette solution présentait quelques défauts : les enfants (les nôtres, en tous cas) éprouvent des difficultés à rester concentrés sur leur propre matière quand ils entendent la matière exposée aux autres. Afin de leur permettre de s'isoler, nous avons aménagé des petits bureaux dans les cabines des enfants, mais, une fois seuls, ils ne sont plus d'une efficacité redoutable (et c'est tellement plus agréable de regarder la mer par le hublot plutôt que les problèmes de maths !).

Par ailleurs, le carré étant la pièce centrale du bateau, les 3 à 4 heures de cours quotidiennes neutralisaient le bateau dans son entièreté. Finalement, nous avons aménagé l'atelier en salle

de classe et le carré en salle de travail. Les enfants passent l'un après l'autre chez Cécile, dans l'atelier, pour voir la matière dans le calme absolu. Ensuite, ils montent au carré où ils font leurs exercices, sous la houlette assez lâche d'Eric, qui peut, en même temps, réparer la pompe de cale ou faire à manger. Nous avons mis au point une solution flexible afin que l'on puisse à la fois assurer la réalisation du programme dans un délai raisonnable et permettre aux enfants d'évoluer à leur propre rythme. Chaque enfant doit réaliser un nombre de 'jours EAD' minimum par jour d'étude. Ensuite, selon son humeur et le temps restant, il a la possibilité d'en faire plus. Evidemment, cela pose un petit problème de synchronisation puisque l'année passée, par exemple, Sidney a fini son année un mois avant Kenya (et qu'on lui a donc donné des exercices supplémentaires, en dehors de l'EAD). Notons au passage que l'EAD n'impose aucune échéance quant au rythme: vous pouvez faire 2 années en une ou terminer une année en novembre, et commencer la



• Danse rituelle aux Marquises

suivante en février, à votre meilleure convenance.

LE CONSTAT

Après 18 mois de voyage, nous pouvons affirmer que la classe a lieu en moyenne 2 jours sur trois (c'est à dire 240 jours par an avec des périodes de calme quand nous avons de la visite ou durant les traversées) et que les enfants mettent environ 9 mois à terminer une année scolaire. Quoi qu'il en soit, les enfants ont acquis une autodiscipline et une autonomie que l'on n'imaginait pas en partant. Et, en définitive, ils semblent suivre le programme sans trop de problèmes et sans compromettre les activités plus importantes, comme plonger de la jupe arrière de *Let It Be*, sauter sur le trampo ou regarder des clips de Rihanna sur le PC...

• Eric Laruel

Pour en savoir plus :

www.laruel.be

www.ead.cfwb.be

Photos © Cécile et Eric Laruel



• Eric aux Gambier. Au mouillage, Let It Be



Construction, rénovation, nous vous apportons la solution !

Résine, Renfort, Peinture, Vernis, Antifouling...

Finres Group, Importateur Officiel
Rue J.Hovestraat 35 • B-1950 Kraainem
Tel: 02 721 47 07 • Fax: 02 720 16 00
www.finres-sa.com • info@finres-sa.com



- Atelier de rénovation et de transformation de bateaux de plaisance et de yachts à moteur.
- Rénovation de bateaux anciens – recherche de pièces et accessoires.
- Spécialités : travail du bois et de l'acier, peintures, époxy et vernis, aménagements intérieurs, adaptations, électricité, plomberie, airco, vitrages, mécanique, hydraulique, motorisations, petite chaudronnerie, ...
- Hivernage au sec et entreposage.



Ateliers CLASSIC BOATS SA • Rue Maurice Brossius 62 • B-5020 Namur • Tél.: 081/81 10 36 • Email: olivier.cambier@skynet.be • www.classicboats.be